VOLUME 19 NO 2

www.beatlesquebec.com

www.facebook.com/BeatlesQuebec

ÉTÉ 2013





BEATLES QUÉBEC MAGAZINE

Rédacteur en chef
Corrections

Alain Lacasse
Yves Boivin
Michel Laverdière

Esther Mercier-Mongeau Jocelyne Rochon

Richard Baillargeon

Traduction Yves Boivin

Esther Mercier-Mongeau

Jocelyne Rochon Lionel Rochette

Infographie Lionel Rock
Anciens numéros Jean Roy

ABONNEMENT 4 numéros par année CANADA 25\$ USA 30\$ Autres pays 40\$

(Chèque ou mandat-poste seulement)

BEATLES QUÉBEC

676, rue Du Charpentier Bromont (Québec) Canada J2L 0B3

info@beatlesquebec.ca

www.facebook.com/BeatlesQuebec

www.beatlesquebec.ca

MEMBRES DU COMITÉ

Yves Boivin Président
Michel Guillemette Webmestre

Jean Roy Trésorier, liste des membres

Jocelyne Rochon Administratrice
Esther M-Mongeau Secrétaire

Michel Laverdière Éditeur et relationniste

Mathieu Lacourse Communications

Jean Laquerre Archives vidéo

REPRÉSENTANTS RÉGIONAUX

Alain Lacasse Ville de Québec
Richard Lamontagne Saguenay-Lac St-Jean
Michèle St-Pierre Rimouski et Bas du Fleuve

Fondé à Québec par Roger T. Drolet en novembre 1994, **Beatles Québec** est un fan club dédié à l'œuvre et à la carrière des Beatles.

© Les textes et photos dans ce magazine sont protégés par la loi sur le Droit d'Auteur du Canada. Toute reproduction totale ou partielle est formellement interdite sans l'autorisation écrite de BEATLES QUÉBEC.



MOT DU PRÉSIDENT

Chers membres.

Tel que mentionné dans notre dernier Magazine, l'équipe de Beatles Québec est très heureuse de souhaiter la bienvenue à deux nouvelles recrues dans ses rangs !

Vous avez peut-être déjà remarqué que Beatles Québec s'est récemment doté de sa page Facebook. Le projet est sous la gouverne de Julie Roch qui s'acquitte de sa tâche avec expertise et enthousiasme. Je vous invite à visiter dès maintenant la nouvelle page Facebook de Beatles Québec pour constater le fruit de son excellent travail.

Dans un second temps, Beatles Québec veut souligner l'arrivée de Lionel Rochette qui est le nouveau responsable de l'infographie et de la mise en page du Magazine. Parions que Lionel saura apporter sa touche personnelle à la facture visuelle du Magazine au cours des prochains numéros. Il succède à Michel Laverdière qui nous en a mis plein les yeux depuis 2008. Michel doit laisser son poste pour se concentrer à ses activités professionnelles mais reste un membre actif de Beatles Québec. Merci Michel d'avoir répondu à notre appel il y a maintenant cinq ans. Ton travail et ton engagement ont été appréciés par tous!

Un immense merci aussi à Michel Pelletier qui a remplacé temporairement Michel Laverdière dans la mise en page du magazine. Sans lui, nous aurions eu bien des soucis.

Il ne me reste qu'à vous souhaiter un bel été ensoleillé. Ce nouveau Magazine vous servira de lecture estivale si Dame Nature ne coopère pas... Sinon, profitez-en pour le mettre dans vos bagages et prenez-vous en photo avec le Magazine en main dans vos destinations vacances. Nous pourrions publier les clichés les plus intéressants dans une édition future ou sur notre site Internet. À vos caméras!

Yves Boivin Président Beatles Québec



SOMMAIRE

- Page 3 Wings Over America : versions riche et négligée par Alain Lacasse
- Page 4 Les Beatles un roman 1957-1960 par Julie Roch
- Page 5 Ecce Cor Meum : miracle à l'Oratoire St-Joseph par Michel Laverdière
- Page 6 Les dépêches express par Sébastien Tremblay
- Page 7 Les versions ultimes par Gilles Valiquette
- Page 11 Le coin du collectionneur par Patrice Gagnon
- Page 13 Méli-Mélo par Esther Mercier-Mongeau
- Page 14 17e Convention Beatles de Québec par Michel Guillemette
- Page 15 Chronique du disque par Gilles Valiquette

Wings Over AMERICA:

Versions riche et nėgligėe.

La réédition remasterisée du seul album *live* officiel de Wings, *Wings Over America* était attendue depuis longtemps par les fans de Paul McCartney.

Ce double disque n'avait pas été remasterisé depuis sa sortie originale en CD dans les années 80, même pas dans la série *Paul McCartney Collection*, en 1993. C'est maintenant chose faite.

Le 28 mai dernier, Hear Music et MPL ont réédité en grande pompe *Wings Over America* dans une multitude de formats : numérique, triple vinyle, double CD standard et le coffret deluxe comprenant 3 CD, un DVD et plusieurs livres.

Cette nouvelle version du seul album officiel en spectacle de Wings nous offre un son nettement plus riche et chaleureux. La remasterisation est remarquablement réussie. Le contraste est évident par rapport à l'édition des années 80.

Cependant, Wings Over America n'a pas été remixé, seulement remasterisé. Néammoins, les amateurs apprécieront à sa juste valeur l'aspect audio de cet album.

Je n'élaborerai pas trop sur le contenu musical de ce spectacle car il a été largement commenté et critiqué depuis sa publication originale à la fin de 1976. Toutefois, je ne peux m'empêcher de souligner la sélection généreuse et exhaustive des meilleures chansons de Wings à cette époque. Ajoutez à cela 5 titres provenant du catalogue Beatles. De quoi satisfaire tout le monde...ou presque.

Mais tout n'est pas parfait. L'édition standard double CD est plutôt décevante, surtout si on la compare aux précédentes rééditions de la collection *Paul McCartney Archives Collection*.

Les titres précédents offraient, au minimum, un CD supplémentaire avec des chansons parues uniquement en 45 tours ou carrément inédites dans leur version standard. Dans le cas de Wings Over America, il n'y a aucun boni. De plus, le livret est particulièrement décevant : seulement quelques photos et détails techniques à propos de l'album.

Une critique d'Alain Lacasse.

Si vous en voulez plus, vous devrez vous procurer le coffret de luxe qui propose un CD supplémentaire avec 8 pièces "live" inédites et un DVD contenant notamment le très rare film télé *Wings Over The World*. Et pour notre plus grand bonheur, celui-ci a été restauré. De plus, on y trouve pas moins de quatre livres : 1) un album de dessins sur la tournée *Wings Over America*, 2) un album de photos de Linda McCartney, 3) un livre avec beaucoup de gadgets, photos, reproductions d'artefacts, les paroles des chansons du disque, les 3 CD et 1 DVD et 4) un dernier avec moult photos et souvenirs de la seule tournée nord-américaine de Wings.

Certainement le coffret le plus lourd et le plus luxueux paru jusqu'à maintenant dans la *Paul McCartney Archive Collection*.

Le coffret de luxe de Wings Over America, malgré un coût excédant largement les \$100, représente un achat fortement recommandé. C'est tout un contraste avec l'édition standard double CD qui, à un prix nettement plus abordable, a une allure franchement négligée.

Selon un petit coupon inséré dans cette nouvelle réédition, les prochains albums à paraître dans la *Paul McCartney Archive Collection* seraient *Venus and Mars* et *Wings at the Speed of Sound*. Par contre, on ne mentionne aucune date pour ces derniers titres.





BLES **BEATLES**

UN ROMAN



Par Julie Roch

Comme la plupart d'entre vous, ma bibliothèque regorge de plusieurs livres sur les Fab Four, la plupart étant des biographies. Cependant, je n'avais pas encore lu de roman sur les Beatles. La lecture de l'ouvrage LES BEATLES: UN ROMAN 1957-1960, de l'auteur québécois Éric Trudel, a été pour moi un petit plaisir. Pour tout dire, je l'ai dévoré en l'espace d'une semaine.

Publié par les Éditeurs Réunis, ce roman historique est le premier d'une série de six visant à nous faire vivre l'histoire de Beatles. Totalisant 453 pages, ce premier tome est agréable à lire. Ne vous laissez pas décourager par son épaisseur car l'écriture est assez grosse et le texte est fluide.

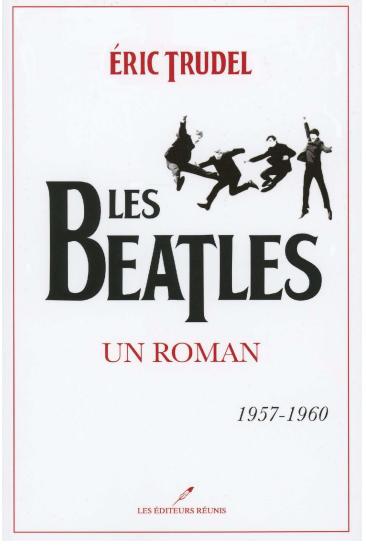
Au fil des pages, on se laisse transporter à Liverpool en 1957 où de jeunes hommes passionnés par la musique se rencontrent et décident de former un groupe de rock & roll!

À l'instar d'une biographie qui emprunte souvent un ton plus neutre et souvent officiel, ce roman, basé sur des faits réels, nous fait vivre les débuts des Beatles de Liverpool jusqu'à Hambourg, comme si nous en étions les témoins. Leur humour et leur langage, parfois vulgaires, ne sont pas épargnés dans le livre et cela nous permet de saisir rapidement la personnalité de chacun des membres des Quarry Men.

La première partie du livre, intitulée Les Quarry Men, nous permet d'assister à la rencontre du célèbre duo Lennon-McCartney. La force de leur amitié et de leur complémentarité musicale est très bien exprimée. Dans ce chapitre, nous assistons également à un moment important, soit l'enregistrement de leur premier démo dans le studio de Percy Phillips.

La deuxième et dernière partie, Hambourg, nous fait vivre l'audition qui permet au groupe de décrocher leur premier contrat : une tournée en Écosse avec Johnny Gentle. Après leur expérience en territoire écossais, le groupe se voit offrir un contrat à Hambourg, en Allemagne. Nous assistons donc au quotidien mouvementé de ce séjour dans le fameux quartier « chaud » de la ville.

Je conseille ce livre à tous les fans des Beatles, que ce soit pour découvrir ou redécouvrir les débuts de ce groupe légendaire. L'expérience de lecture est d'autant plus agréable si vous l'accompagnez d'un fond musical de chansons des Beatles datant de la même époque. Si tout va bien, le prochain tome devrait paraître à la fin de l'année 2013. Pour ma part, je l'attends avec impatience!



Blogue de l'auteur : http://romanbeatles.blogspot.ca/

Titre: Les Beatles: un roman 1957-1960

Auteur : Eric Trudel

Éditeur : Les Éditeurs Réunis

453 pages - 2013

ISBN: 978-2-89585-304-6

Coût: Entre 20,96\$ et 27,95\$ selon le détaillant

Ecce Cor Meum de Paul McCartney : DEMI-MIRACLE À L'ORATOIRE...



Par Michel Laverdière

Enfin, j'allais pouvoir assister *live* à un concert d'une œuvre classique de Paul McCartney. Et surprise, cette œuvre, *ECCE COR MEUM*, allait être présentée à moins d'un mois d'intervalle par deux chœurs différents, le 25 mai et le 15 juin.

Le premier concert à l'Oratoire St-Joseph était organisé par le *Chœur de Radio-Ville-Marie*, augmenté pour l'occasion des membres de l'*Opéra Bouffe du Québec*, du *Chœur de chambre Tactus*, des *Jeunes Chanteurs Juniors de F.A.C.E.* et d'un orchestre, le tout dirigé par Simon Fournier. Soprano invitée, Raphaëlle Paquette.

Quelques jours à peine avant le concert, le chef Simon Fournier communique avec moi afin d'obtenir la permission de reproduire dans leur programme l'article que j'avais écrit lors de la parution sur CD d'*ECCE COR MEUM* (RQABulletin Vol. 12 no 3 qu'on peut consulter sur le site Beatles Québec http://www.beatlesquebec.ca/RqaBulletinV12N3.htm). Ce que j'acceptai avec plaisir.

Prévente à 208 insuivant 15 mai 2013

Ecce Cor Meum
ORATORIO

PAUL McCARTNEY

25 mai 2013, 20h
Oratoire Saint-Joseph
Orchestre et Cheur Radio Ville-Auguette, sopraio
Opéra Bouffe du Québec
Cheur de chambre Tactive
Les Jeunes Chanteurs Juniors de E.A.C.E.
Direction: Simo fournier
308 258 ADMISSION.COM 1 855 790-1245
Info: ervm.org
514 272-7455

Bien qu'enthousiaste, je me méfiais un peu de l'acoustique de l'Oratoire dont la mauvaise réputation est déjà connue et... effectivement, le chef a dû travailler très fort pour maintenir le cap. Le chœur et les musiciens ont fait leur possible, mais à l'impossible, nul n'est tenu et parfois, selon certains mouvements, nous ne percevions qu'une grosse soupe sonore confuse. La soliste, Raphaëlle Paquette a donné une belle interprétation mais le fait que sa voix soit amplifiée ne servait pas vraiment la cause car tout semblait exagéré.

Je sais que la basilique de l'Oratoire peut contenir plus de 2000 personnes et, si c'était le cas, ce fut un énorme succès.

Les musiciens ont livré une interprétation honnête et, même si quelques répétitions supplémentaires auraient été nécessaires, je doute que l'acoustique nous eût permis de discerner la différence.

Quoi qu'il en soit, la salle semblait comble... et comblée. Je sais que la basilique de l'Oratoire peut contenir plus de 2000 personnes et, si c'était le cas, ce fut un énorme succès. Un seul rappel : Let It Be classique...très beau, mais

encore une fois, la voix amplifiée portait ombrage à l'interprétation. Je ne peux blâmer ni le chef ni le chœur ni les musiciens car je sais – et c'était évident – qu'ils avaient beaucoup de difficulté à s'entendre. Un concert court, 1h15, quand même très agréable malgré les aléas de la situation.

Au moment où vous lirez ces lignes, aura eu lieu, le 15 juin, l'autre représentation d'ECCE COR MEUM à Montréal et interprété cette fois-ci par le Chœur des Disciples de Massenet qui fêtent cette année leur 85e anniversaire. Pour l'occasion, le Chœur des Disciples de Massenet, les Petits Chanteurs du Mont-Royal et leur directeur Gilbert Patenaude et la soprano Caroline Bleau étaient accompagnés par un orchestre de chambre. La direction du concert fut confiée à maestra Lucie Roy. Présenté au Théâtre Outremont, nul doute que chanteurs et musiciens auront bénéficié cette fois-ci d'une acoustique adéquate.







La Scena Musicale







DÉPÊCHES EXPRESS



Par Sébastien Tremblay

George en Amérique, avant les autres

Louise Harrison, la sœur de George, planifie la sortie d'un document visuel pour honorer la visite de son frère il y a cinquante ans, à Benton, Illinois, soit un an avant le début de la Beatlemania. Peu de détails sont disponibles pour l'instant, mais si elle veut produire ce document pour commémorer le 50° de septembre 1963, les détails ne devraient pas tarder à se faire connaitre. Le titre du documentaire serait : A Beatle in Benton, Illinois.

Nouvel album pour James McCartney



ME est dans les bacs depuis le 21 mai dernier. Cet album se veut un disque plus personnel et plus près de lui. Il fait donc suite à ses deux simples et de la compilation des deux. « Cet album est qui je suis. Musicalement et personnellement, c'est moi ! », ajoute le fils McCartney.

L'ancien garage de Ringo regorge encore de trésors

Une caravane de gitan ayant appartenue aux Lennon et donnée à Julian en cadeau fut retrouvée. Quand Tittenhurst Park fut vendue par John à Ringo en 1973, John s'envola avec Yoko pour l'Amérique pour ne jamais revenir. L'histoire voulait que Ringo, qui vendit la résidence en 1988, l'apporte avec lui dans sa demeure de Longcross, Surrey, pour la laisser en place quand il revendit la maison. Le nouveau propriétaire, en revendant la maison, la donna pour des œuvres de charité. Du coup, les fans se sont enflammés, voulant qu'elle soit remise à Julian à qui elle fut offerte à l'origine.

Un grand fan d'Elvis lui rend visite

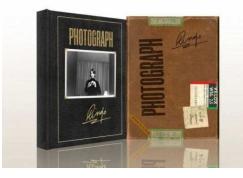
Paul McCartney s'est rendu à Graceland (Memphis, Tennessee) sur la tombe d'Elvis Presley pour y déposer un pick de guitare en mentionnant sur Twitter qu'il pourra maintenant jouer au paradis. Paul posta une vidéo sur son site officiel le voyant en arrière-scène parlant de sa rencontre avec le King.

Un jardin pour George

The George Harrison Memorial Garden au manoir Bhaktivedanta Manor Estate près de Watford, Hertfordshire (Angleterre) est maintenant ouvert au public. George avait donné ce site à la Société Internationale pour la Conscience Krishna en 1973, après s'être converti. Suite à sa mort, le jardin fut créé pour lui rendre hommage.

Ringo, photographe

Il y avait la chanson, il y a maintenant le livre. Ringo lançait le 12 juin dernier un livre de photos jamais diffusées – que lui seul pouvait posséder – et qu'il a prises pour la plupart. Les photos, décrites dans ses mots, peuvent être agrandies pour le plaisir des yeux.



Nouveautés dans vos télés

Le film de Ringo et de Peter Sellers, *The Magic Christian*, *Help!* des Beatles ainsi que *Rockshow* de Paul McCartney et Wings sont sur les tablettes ou sur le point de l'être pour le plaisir de vos yeux et de vos oreilles

Une réunion des Beatles aurait été possible



Si cela ne tenait que de Paul et de Ringo, les Beatles auraient retravaillé ensemble. « Paul est encore en tournée avec son groupe et je suis en tournée avec le mien. John aurait probablement fait la même chose. George n'étant pas friand des tournées, il aurait peut-

être fallu lui tirer l'oreille. Mais qui sait, cela aurait pu être possible », selon Ringo lors d'une récente entrevue.

Paul se rendra encore au feu?

Après sa collaboration avec les membres vivants de Nirvana pour la pièce *Cut Me Some Slack*, Paul va-t-il dépoussiérer son chapeau de pompier une fois de plus pour une nouvelle collaboration avec Youth? Du moins, il collabore à la pièce *Out of Sight*, qui parait sur le simple du groupe punk electronique The Bloody Beetroots. À vos écouteurs... la pièce est disponible depuis le 18 juin... coïncidence? Qui sait...

Octopus's Garden, le livre

Ringo devra faire de la place dans sa bibliothèque encore une fois pour y ajouter son nouveau livre pour enfant à paraître en septembre. Le livre contiendra une version audio lue par Ringo et une chanson inédite du batteur.

Réédition de Live At The BBC?

Selon le journal New York Post, l'album The Beatles Live At The BBC serait réédité par Universal Music au mois de septembre prochain. Aurons-nous droit à une remasterisation? Dossier à suivre.

Les versions ultimes

Par Gilles Valiquette

Depuis l'automne 2009, Apple/EMI a commercialisé des versions remastérisées et dites définitives du catalogue des Beatles sur disque compact (CD - 16-bit / 44.1kHz) en versions monophonique (5099969945120) et stéréophonique (50 99969944901), sur clé numérique (5099969944963) en format USB (320kHz) et FLAC (Free Lossless Audio Codec) (24-bit / 44.1kHz) et récemment sur disque vinyle 33 tours (5099963380910).

Bien que plusieurs admirateurs des Beatles souhaiteraient élever la dimension sonore de leur collection, distinguer les versions ultimes des œuvres légendaires des Beatles n'est pas une mince affaire.

Dans ce numéro, Gilles Valiquette aborde la question avec l'album ...

WITH THE BEATLES

Si l'album Please Please Me avait été enregistré en une seule journée, nécessité une vingtaine d'heures de travail au total et récupéré quatre bandes maîtresses ayant servi aux premiers 45 tours du groupe, With The Beatles s'est étalé pour sa part sur plus de trois mois, a totalisé plus d'une cinquantaine d'heures de travail en studio et a laissé de côté des titres aussi marquants que From Me To You et She Loves You.

Dès la première écoute, on remarque l'assurance acquise des Beatles. Et pour cause, le groupe était alors la sensation de l'heure et régnait en maître sur les palmarès britanniques, tous formats confondus. En plus de cette confiance qui bonifie l'image sonore d'un enregistrement, il est clair que George Martin et son équipe ne se posaient plus de questions quant à la façon de capter l'énergie des Beatles sur disque.

En regardant le calendrier de travail de plus près, on réalise que les Beatles ont d'abord enregistré des *covers* au cours de l'été 63 pour ensuite se concentrer sur leurs nouvelles compositions à partir de septembre. En cours de route, certains titres se sont avérés problématiques, notamment *I Wanna Be Your Man, Little Child, Hold Me Tight* et

Money, nécessitant des *remakes* ou des montages laborieux.

Enregistré sur "twin-track", la technique d'enregistrement privilégiée sur *With The Beatles* est de toute évidence la doublure des voix, technique appliquée timidement sur *A Taste Of Honey* lors de l'album précédent. Cette approche donne un son d'ensemble riche et énergique, une fidèle représentation du groupe à ce moment.



Aux fins de la présente analyse, les pressages suivants de l'album *With The Beatles* ont été examinés en plus des éditions énumérées plus haut :

- Parlophone PMC-1206 Grande-Bretagne 1963
 Version originale de l'album MONO
- Capitol T-6051 Canada 1963
 Pressage MONO à sillons prononcés (deep groove) affichant les matrices XEX-447 et XEX-448
- Capitol T-6051 Canada 1971
 Édition MONO sur label Red Target (matrices XEX-447-4 et XEX-448-4)
- ~ Odeon STO 83568 Allemagne 1963 Version originale de l'album STÉRÉO
- Odeon STO 73 568 Allemagne 196?
 Version révisée de l'album STÉRÉO
- Mobile Fidelity MFSL-102 USA 1982
 Gravure STÉRÉO de haut calibre réalisé à demi vitesse
- Capitol/Parlophone CDP 7 46436 2 Allemagne 1987 (distribué au Canada)

Premier pressage sur Disgue Compact - MONO

Version ultime par Gilles Valiquette

Le pressage original de l'album MONO With The Beatles paru en 1963 (Parlophone PMC-1206) était tout à fait adéquat. Bien balancé, présentant une étendue dynamique intègre, une emphase sur les fréquences moyennes (mid-range) et une compression efficace, la performance des Beatles est des plus excitantes. L'effet de présence est tranchante et sans distorsion alors que la réverbération du studio EMI est transparente et efficace. La basse a un rôle de soutien alors que les voix et les guitares sont en vedette. L'éclairage est mis sur les cymbales de la batterie plutôt que sur la caisse claire. Le focus de l'enregistrement est bien défini alors que les Beatles sont en mission : ils veulent impressionner.

Little Child absorbe à merveille le son du piano alors que Martin s'intègre au groupe de façon désarmante. Till There

Was You conserve la richesse sonore de l'ensemble bien que de style musical différent. Par ailleurs, *Please Mister Postman* sonne relativement mince, souffrant probablement d'être placé en fin de programme de la face A. Cela dit, les dernières pièces de la face B semblent souffrir du même malaise.

En comparaison, la version canadienne dite "deep groove" (Capitol T-6051) est décevante. La gravure est relativement conservatrice et le résultat manque de mordant. Capitol Canada a probablement hérité d'une bande de 2 e génération, mais selon cet auteur, la qualité de la compression y est pour beaucoup. Quand même, le graveur a choisi d'atténuer le volume pour éviter des problèmes de fabrication, ce qui n'aide pas à l'audition.





La version canadienne parue sur label RED target quelques années plus tard est beaucoup plus satisfaisante, se rapprochant de la version britannique. Le volume est bonifié et on se risque à réhabiliter les fréquences moyennes. Une fine présence est bien réussie ici et là. Quand même, Don't Bother Me demeure quelque peu fade et Please Mister Postman hérite de saturation tout comme la deuxième moitié de la face B. Aussi, le limiter du graveur fait des siennes pendant I Wanna Be Your Man. Dommage, un contrôle de qualité accru de la part de Capitol aurait pu rendre cette version exceptionnelle.

En bout de piste (monophonique), la version numérique tirée du coffret The Beatles In Mono ne règle pas la question. Pour sûr, les basses fréquences sont plus évidentes, mais en réalité, elles diluent l'intention artistique de départ. On tente de mettre l'emphase rythmique sur la caisse claire plutôt que les cymbales et finalement, le tout sonne relativement mou, manque de punch alors que la section rythmique Paul/Ringo s'éparpille. McCartney fait cependant bonne figure sur Don't Bother Me et Devil In Her Heart. Cela dit, aucun titre ne souffre de "minceur" relative sur cette version numérique.

À ce compte, il est peut-être mieux de se rabattre sur la première édition sur disque compact parue en 1987, une représentation honnête et respectueuse des premiers pressages MONO. Don't Bother Me retrouve son ambiance percolateur et en prime, Please Mister Postman, Not A Second Time et Money ne souffrent pas de la minceur associée au domaine analogique.



Version ultime par Gilles Valiquette

Si les versions monophoniques ont bénéficié d'un focus artistique clair, on ne peut pas en dire autant des premières configurations stéréo. Par exemple, la version allemande présente essentiellement une version brute de la bande twin-track d'origine. En pratique, la guitare lead de George est mise en vedette et les harmonies vocales sont plus claires bien qu'amincies, mais, avec les voix à un extrême et les accompagnements de l'autre, on se retrouve avec un trou béant au centre, ce que certains ont qualifié de wide stereo.

Pendant les solos, alors que les voix sont absentes, on se sent parfois obligé de trafiquer des effets pour compenser le vide. Surtout, le fait de ne pouvoir écraser les deux pistes ensemble empêche une certaine compression qui était musicalement payante sur la version MONO. Le volume général est fortement diminué, probablement pour laisser plus d'espace aux titres de fins de programme A et B. Aussi, l'écho EMI envahit un peu trop l'ensemble du disque. Notons que les carences stéréophoniques sont diminuées sur les pièces où l'on ajoute du piano comme

You Really Got A Hold On Me et Not A Second Time. Par ailleurs, Money présente un amalgame inusité de deux pistes mono, ce qui donne la version la plus satisfaisante de cette pièce jusqu'ici. De plus, cette version nous fait entendre la guitare pendant l'intro (absente de la version MONO) et une partition de piano différente. En résumé, cette première initiative stéréo renforce les propos de George Martin qui disait que les premiers albums des Beatles n'avaient pas été imaginés avec la stéréophonie en tête.



GEMA

YEX 110

WITH THE BEATLES

1. It Won't Be Long (Lennon - McCartney) - 2. All I've Got To Do (Lennon - McCartney) - 3. All My Loving (Lennon - McCartney) - 4. Don't Bother Me (Harrison) - 5. Little Child (Lennon - McCartney) - 6. Till There Was You (Willson) - 7. Please Mister Postman (Holland)

THE BEATLES

THE STILES

THE

Éventuellement, EMI (et ses filiales) ajuste le tir et présente une version révisée avec stéréophonie plus centrée et un volume légèrement majoré. Bien que *Little Child, Roll Over Beethoven* et *I Wanna Be Your Man* auraient pu bénéficier d'un meilleur *mix* au départ, l'ensemble sonore affichant une réverbération moins prépondérante paraît plus riche et plus homogène.

Le pressage Mobile Fidelity s'amorce à partir de cette révision en prenant soin de respecter l'intention artistique de départ. Le volume général est correct alors que les fréquences moyennes sont propres et solides. Aucune pièce ne souffre de minceur relative ni de saturation. En pratique, Mobile Fidelity réussit à élargir l'espace de la version mono

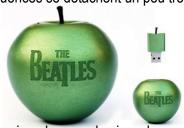
de façon remarquable.

La réédition vinyle de 2012 se sert de la même source que celle utilisée par *Mobile Fidelity* et affiche une gravure ayant sensiblement les mêmes qualités, mais, avec un son d'ensemble un peu plus chaleureux, un peu plus tranchant et surtout, une meilleure définition des basses fréquences que l'on tente de pousser vers le centre. Entre autres, ces détails rendent la pièce *Money* plus endiablée que jamais. Notez cependant que dès la première écoute, l'exemplaire de l'auteur faisait entendre des *rice krispies* entre les plages des premiers numéros de chaque face et des clics lors d'un passage de *Please Mister Postman*. Grrr!

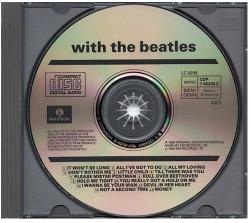
Version ultime par Gilles Valiquette

On utilise la même matière première pour la version du coffret CD noir *The Beatles*, mais ici, l'enveloppe sonore est plus abrasive, les éléments plus détachés et la réverbération gagne en transparence comparativement à son pendant vinyle.

En format USB, la clé Apple offre une version compressée de la bande STÉRÉO révisée. Celle-ci est plus douce à l'oreille et pourrait plaire à plusieurs même si les performances semblent moins excitantes. Quant au format FLAC, l'enveloppe 24-bit donne de l'espace au son qui semble alors moins comprimé bien que les basses fréquences se détachent un peu trop.



En guise de conclusion de ce tour d'horizon, un léger avantage est accordé à l'édition 1987 sur disque compact. Au départ, les versions monophoniques de l'album With The Beatles sont plus excitantes et agréables à écouter que leur équivalent STÉRÉO. Cette version CD respecte bien l'édition originale et toutes les chansons y sont bien représentées. Aussi, on y retrouve les meilleurs mixes de Little Child, Roll Over Beethoven et l Wanna Be Your Man.

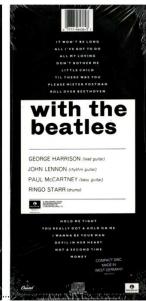


Première étoile

With The Beatles (MONO CD) - Capitol/Parlophone CDP 7 46436 2 - Allemagne 1987 (tel que distribué au Canada)







Deuxième étoile

With The Beatles (STÉRÉO LP) - Apple/EMI/Parlophone 094638242017 - USA 2012







Troisième étoile

With The Beatles (STÉRÉO LP) - Mobile Fidelity MFSL-102 -

USA 1982







Le coin du collectionneur

Patrice révèle des secrets!

Par Patrice Gagnon

Dans le cadre de sa chronique *Le coin du collectionneur*, l'auteur vous présente le parcours de... Patrice Gagnon! Eh oui, une auto-entrevue qui permettra aux lecteurs de Beatles Québec de découvrir le parcours de cet amateur des Beatles rapidement devenu collectionneur. Patrice est âgé de 49 ans (sûrement 50 au moment où vous lirez ces lignes!), travaille dans le domaine du développement économique depuis plus de 25 ans maintenant. La relation qu'il entretient avec les Beatles remonte à 1976, moment où son cousin Michel lui fait écouter le 45-tours *Twist and Shout*.

Voici l'entretien que nous avons eu ensemble où il nous partage sans réserve cette passion.

Les Beatles débarquent dans votre vie à l'été 1976, à l'âge de 13 ans. Rappelez-nous dans quelles circonstances.





Mon cousin Michel, cadet d'une famille de 4 enfants, revient du magasin de disques avec ce 45-tours, Twist and Shout, qu'il me fait jouer. J'ai tout simplement adoré cette chanson, qui s'est mise à tourner sans arrêt. La curiosité m'amène à jouer la face B. There's a Place. Même choc, même engouement. J'en voulais plus! Entraîné dans le sillon par ses frères aînés, Michel connaissait déjà bien les Beatles et avait quelques albums. Long Tall Sally fut le véritable coup de cœur.

Quand et comment avez-vous commencé à collectionner?

Vers l'âge de 16 ans, j'avais à peu près fait le tour de l'œuvre, de *Beatlemania! With the Beatles* jusqu'à *Let It Be.* Je me mis alors à convoiter des disques qu'on ne retrouve pas dans les Discus du temps. J'ai alors découvert la revue Goldmine, où s'affichaient des vendeurs de disques rares, avec qui j'ai commencé à correspondre pour obtenir leurs listes de disques. Ticket To Ryde, Lord Sitar Records (LSR), Pied Piper Records, Tracks... Ils proposaient plein de choses que je n'avais jamais vues! Des *picture sleeves*, des importations, des pressages différents, et ah oui, les fameux *bootlegs*. Parmi mes premiers achats, les 45-tours de l'audition chez Decca, en vinyle de couleur et *picture sleeve*, à 4\$ pièce, et le *bootleg* du Ed Sullivan Show à 6\$! Ça n'a jamais cessé

depuis, seuls les moyens d'entrer en contact avec les vendeurs ont évolué, et les montants dédiés à cette passion!

Décrivez-nous sommairement ce qui compose votre collection (disques, objets, items uniques, etc.).

Ma collection se compose essentiellement de disques 33 tours et 45 tours. Très peu de memorabilia, sauf le jeu Flip Your Wig, obtenu dans un marché aux puces à Cape May au New-Jersey. Quelques reel to reel tape, des magazines (Record Collector, Goldmine, Billboard, Rolling Stone) dédiés aux Beatles (groupe ou solo), des DVD. Pour les vinyles, j'ai un faible pour les éditions originales en provenance de France, Angleterre et Japon (surtout les vinyles rouges, je les ai pratiquement tous). Presque tous les 45-tours français, tous les 45-tours Parlophone et Apple de l'Angleterre, quelques EP, tous les LP anglais originaux (dont Love Me Do sur étiquette Parlophone rouge), le coffret canadien Let it Be (comme neuf!), une copie originale scellée de Beatlemania With the Beatles, etc... J'ai aussi le boîtier des disques Mobile Fidelity Sound Laboratory, publié en 1982, que j'écoute et apprécie encore autant.

Est-ce que votre façon de vous procurer les items a changé, avec le temps ?

Bien sûr, Internet est venu tout modifier. Imaginez, nous devions procéder par courrier pour d'abord obtenir les listes des vendeurs, ensuite passer au bureau de poste pour un mandat-poste, que nous retournions par la poste, pour ensuite attendre le précieux colis. Donc seulement quelques endroits pour se procurer nos disques, et des délais qui pouvaient atteindre les 6-8 semaines! Aujourd'hui, les vendeurs sont innombrables et accessibles en tout temps, et on peut maintenant visualiser l'objet avant d'acheter. En plus, avec eBay et Paypal, 8 jours seulement séparent le moment

LE COIN DU COLLECTIONNEUR - Par Patrice Gagnon

de l'achat et la livraison du produit, en provenance d'Autriche! Mais, il faut avouer que le degré d'excitation provoqué par les longues semaines d'attente est maintenant un peu disparu. Trop, c'est comme pas assez.

Parlez-nous de votre plus grande extravagance comme collectionneur.

Pour ce qui est des achats, il y en a eu deux, en fait. ... Une copie originale mono de l'Angleterre de l'Album Blanc, autographiée par Paul McCartney, obtenue chez Tracks en Angleterre. Splendide. Et l'autre, c'est un Please Please Me mono, première édition, sur étiquette Parlophone noir et or. Ce sont, à ce jour, mes achats les plus importants.

Mais il y avait aussi cette autre extravagance : celle de dévier de la route des vacances d'été, au New-Jersey, emprunter la route 33 West pour aller magasiner au Abbey

Road Music de Freehold (aujourd'hui fermé)! Vous aurez compris qu'il s'agissait d'un magasin de disques spécialisé en Beatles. Le détour d'une trentaine de minutes était indescriptible, un enfant dans un magasin de bonbons! J'y rêvais pendant des semaines avant le voyage. Et ma conjointe qui attendait patiemment les deux ou trois heures que duraient le séjour (incluant le détour par le guichet automatique!).

Est-ce qu'un item vous rend particulièrement fier ?

Les deux items cités à la question précédente, et le *Beatlemania* scellé. Impossible de confirmer s'il s'agit d'un pressage original, mais de l'extérieur, il en a toutes les caractéristiques. Voilà trois items qu'on ne croise pas souvent!

Quel(s) item(s) continue(nt) à vous faire rêver de posséder ?

Un coffret *Let It Be* de l'Angleterre, en excellente condition. Je sais, il est pratiquement identique à la copie canadienne, mais quand même, la copie anglaise a une saveur particulière.

Quelles sont vos principales sources de références comme collectionneur?

Mon premier ouvrage, acheté en 1983, fut Collecting the

Beatles, par Barbara Fenick. Parfait pour le collectionneur en herbe, l'auteur y explique les principes de base pour collectionner, les erreurs à éviter, les sources où s'approvisionner, etc. Elle présente en guise d'exemple (en 1983, n'oublions pas), un album Meet The Beatles, dont la condition fera varier la valeur, de 3\$ (en piètre condition) à 40\$ (neuf scellé). 40\$! Je vous en prends 10 à ce prix-là! On

parle plus de 700-800\$ aujourd'hui.



Pour les disques américains et canadiens, le Price guide de

Perry Cox (toutes les éditions), sans hésitation. Aussi, la série de volumes de Bruce Spizer (Beatles on Vee-Jay, Capitol Records, Swan, Apple et Parlophone) est une référence inestimable. Pour tout le reste, je m'en remets à ces petites bibles, Beatles Worldwide, écrites par Christoph Maus et publiée en Allemagne. L'auteur y a recensé tous les disques, de tous les pays! Numéro du disque, niveau de

rareté, étiquette, descriptif, photo, particularités. Un véritable travail de moine!



Vous avez un ou deux conseils pour quelqu'un qui débute?

Ne pas hésiter à recourir à toute la documentation disponible afin d'éviter les achats regrettables. Ce n'est pas parce qu'on vous dit « pressage original » qu'il en est nécessairement ainsi. Il en va de même pour les autographes! Malgré les fameux « certificat d'authenticité » signé par Frank Caiazzo (toujours lui!), des

LE COIN DU COLLECTIONNEUR - Par Patrice Gagnon

vendeurs peu scrupuleux peuvent souvent vous refiler n'importe quoi.

J'ai bien aimé ce que Perry Cox nous suggérait, lors de la dernière édition du Beatles Québec, en conseillant de concentrer le spectre de notre collection. Par exemple, les éditions canadiennes et américaines, et toutes leurs variations. Sinon, on s'éparpille et l'objectif nous semble inatteignable, malgré que nous investissions beaucoup d'argent. Surtout quand on débute, tout nous semble intéressant, la tentation est forte pour se procurer tel ou tel item. Concentrer nos efforts permet de conserver le plaisir associé à collectionner. Parce que rappelons-nous que tout est question de plaisir. « Enjoy! », comme disait le Maharishi Mahesh Yogi.





Par Esther Mercier-Mongeau

Dans cette édition, vous devrez trouver 12 artistes autres que les Beatles ayant signé un contrat avec la compagnie Apple.





Solution du Méli-Mélo # 16

- 1. Bulldog (Hey Bulldog)
- 2. Octopus (Octopus' Garden)
- 3. Blackbird (Blackbird)
- 4. Walrus (I Am The Walrus)
- 5. Blue Jay (Blue Jay Way)
- 6. Sheepdog (Hey Bulldog)
- 7. Tiger (The Continuing Story...)
- 8. Elephant (The Continuing Story...)
- 9. Pony (Dug A Pony)
- 10. Lizard (Happiness Is A Warm Gun)
- 11. Horse (Being For The Benefit...)
- 12. Penguin (I Am The Walrus)
- 13. Racoon (Rocky Racoon)
- 14. Monkey (Everybody's Got...)
- 15. Bull Frog (Hey Bulldog)



17^e convention Beatles Québec dans la Capitale



Par Michel Guillemette

Le 25 mai dernier a eu lieu la 17° convention de Beatles Québec dans la Vieille Capitale.

L'événement s'est tenu à la Brasserie artisanale La Korrigane, un nouvel endroit pour nous. La salle était idéale pour l'événement malgré un système de son quelque peu défaillant.

La journée a débuté à 11h avec le



traditionnel Marché aux Puces Beatles. Dès l'ouverture, les marchands étaient bien installés et prêts à recevoir les acheteurs. C'est

aussi le temps où la majorité des membres en profitent pour discuter de leur passion commune : une activité qui, de temps à autre, fait du bien à tous et chacun!

Vers 13h, nous avons eu droit à une prestation de Pierre Leclerc, un musicien de Québec qui, avec sa guitare acoustique, nous a interprété de magnifiques versions des chansons des Beatles. Son répertoire était très varié, nous faisant la joie d'entendre, entre autres, *All Together Now.*



Pierre Leclerc

Par la suite, Stéphane Venne est venu partager sa vision de l'art d'écrire propre aux Beatles. M. Venne a livré un excellent plaidoyer pour le retour du "single" suite à l'émergence de iTunes.



Stéphane Venne

Chiffres à l'appui, il a démontré que les ventes de disques dans les années 80 et 90 avaient été gonflées artificiellement, obligeant les consommateurs à payer pour un album complet, alors qu'une seule chanson leur plaisait. Il faut se rappeler que le format "single" n'existait plus depuis la fin du 45-tours. Avec l'arrivée du numérique, le nombre de ventes unitaires a augmenté, ce qui, selon lui, représente un retour à la normale. Il a ensuite démontré que la musique d'aujourd'hui manque de "qualité" si on la compare à celle des années 60 et 70 alors que la majorité des classiques sont issus de cette période. Ses arguments tenaient vraiment la route et on ne pouvait qu'être d'accord avec lui. Une conférence très intéressante!

La dernière activité au programme était un jeu-questionnaire animé par le fondateur de Beatles Québec, Roger T. Drolet. Nous faisant écouter des versions enregistrées par d'autres artistes, nous devions deviner qui chantaient. Ce fut très amusant et nous avons même eu droit à quelques surprises sorties des fonds de tiroir!



Roger T. Drolet

Bref, cette journée fut très plaisante et j'ai déjà hâte à la prochaine fois.

Merci aux organisateurs, au personnel de La Korrigane et à tous nos commanditaires, notamment Universal Music Canada, le Musée de la Pointe-à-Callière et les Disques Mérite.

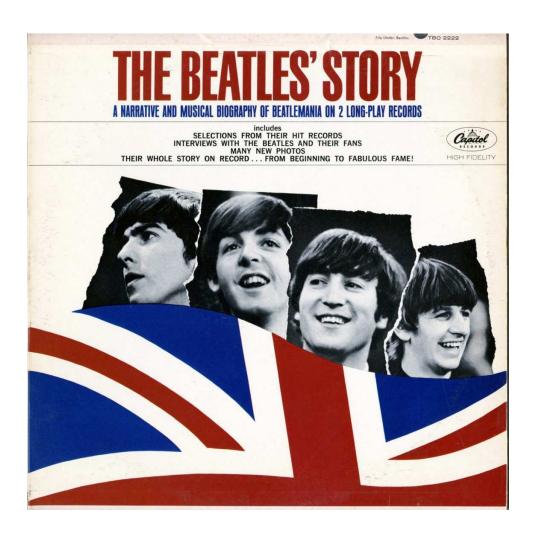


THE BEATLES' STORY (Capitol TBO-2222)



Chronique de disques - par Gilles Valiquette

Gilles Valiquette poursuit sa série d'articles faisant le point sur la discographie canadienne des Beatles. Le compte-rendu se limite aux disques parus au cours de la carrière du groupe, so it de 1962 à 1970. Le lecteur est appelé à contribuer par le biais des AVIS DE RECHERCHE parsemés dans le texte via l'adresse électronique <u>sitegv@sympatico.ca</u>. Les ajouts pertinents ainsi trouvés seront mentionnés dans les rubriques à paraître dans les prochains numéros. Les items photographiés proviennent de la collection personnelle de l'auteur.



DATE DE LANCEMENT: [23 novembre retardé au] lundi 21 décembre 1964

FABRICATION: Pochette double

Emballage étanche en polystyrène flottant

ENVELOPPE PROTECTRICE: Pathé/Capitol/Angel imprimé rouge sur blanc

PRESSAGE: RCA



CONTEXTE

Alors que les Beatles étaient en tournée en Amérique du Nord et que les albums *A Hard Day's Night* (United Artists UAL-3366) et *Something New* (Capitol T-2108) naviguaient sur les palmarès, Capitol USA prépare la suite des choses et concocte un projet d'album d'abord intitulé *The Beatles Documentary* et finalement, *THE BEATLES' STORY*.

Le produit est attrayant, offrant deux albums dans une pochette format double. *THE BEATLES' STORY* n'offre aucune chanson, seulement narration et très courtes entrevues avec les membres du groupe. Le prix de l'ensemble est majoré en conséquence et le rend hors de portée de la majorité des jeunes admirateurs du groupe. Ni le s Beatles ni leur équipe n'ont participé à la création de ce projet imaginé pour combler le vide commercial avant la livraison du prochain album du groupe attendu à quelques jours de Noël.

À bien y penser, on pouvait s'attendre à un produit comme *THE BEATLES' STORY* de la part des compétiteurs de Capitol, question de tenter de tirer profit de la popularité des Beatles. Il n'en demeure pas moins qu'il était décevant de voir Capitol, maintenant agent et représentant exclusif des Beatles en Amérique du Nord, se lancer dans une telle entreprise et risquer de nuire aux produits légitimes de ses propres artistes.

Il faut croire que plusieurs s'attendaient à ce que la bulle Beatles éclate à tout moment et qu'il serait mieux de battre le fer pendant qu'il était toujours chaud.

Par ailleurs, notons qu'à l'époque, les Beatles ne se sont jamais plaints publiquement de cette initiative de Capitol USA.

Chronique de disques - par Gilles Valiquette

Au Canada, les représentants de Capitol ont lancé l'album sans trop d'enthousiasme et lui ont offert un minimum de soutien promotionnel. La grande majorité des *fans* des Beatles ont boudé ce produit et ceux qui se le sont procuré l'ont peut-être écouté quelques fois tout au plus. À preuve, les collectionneurs noteront que les platines de *THE BEATLES' STORY* se trouvent généralement en bien meilleur état que leurs pochettes.

POCHETTE

Les pochettes américaine et canadienne de l'album *THE BEATLES' STORY* ont été assemblées selon la méthode inversée, chaque feuillet couvrant une double longueur.

Un emballage flottant permettait au consommateur d'ouvrir la pochette et de voir les titres de l'album. Le prix de détail suggéré du double album au Canada était \$7.98, une petite fortune pour les adolescents à ce moment.

Le recto de la pochette a été imaginé par George Osaki et Rod Dyer. Le concept attrayant étale quatre photos individuelles des Beatles sur Union Jack britannique en rouge et bleu sur fond blanc.

Au verso, on affiche deux photos des Beatles en noir et blanc. La première montre les Beatles lors de leur conférence de presse à l'aéroport Kennedy en février. L'autre, en spectacle au Coliseum de Washington, avait déjà été placée au verso de la pochette *Long Tall Sally*.

À l'intérieur, une autre photo des Beatles à Washington à gauche et à droite, dix photos noir & blanc de plus petite dimension et la liste des titres en colonne. La plupart des clichés datent de l'arrivée du groupe en Amérique. De fait, les photos proviennent de Joe Covello et l'agence Black Star, les mêmes fournisseurs que celles de l'album Long Tall Sally.

VENTES ET PALMARÈS



Palmarès CHUM du 4 janvier 1965

THE BEATLES' STORY fait son entrée au palmarès CHUM de Toronto en 5^e position deux semaines après sa sortie, soit le 4 janvier 1965. Il demeurera au 5e rang du *CHUM'S ALBUM INDEX* pendant 5 semaines.

THE BEATLES' STORY ne s'est pas vendu en grande quantité au Canada. On rapporte environ 10,000 exemplaires au total. Étrangement, les trois quarts de ceux-ci se sont écoulés au cours des 10 premiers jours, ce qui laisse croire qu'à part les inconditionnels du groupe qui ont acheté le disque dès sa sortie, THE BEATLES' STORY n'a pas vraiment « décollé » par la suite.

PARTICULARITÉS TECHNIQUES

Comme tous les albums canadiens des Beatles ayant précédé *THE BEATLES' STORY*, ce dernier n'est d'abord offert qu'en version monophonique.

Aussi, la face 1 de l'album double est jumelée avec la face 4, la face 2 avec la face 3. Plusieurs familles possédant un tourne-disque qui permettait d'empiler des microsillons sur une tige de métal verticale pour les laisser tomber et

Chronique de disques - par Gilles Valiquette

tourner l'un après l'autre, Capitol a voulu permettre l'audition complète de l'album double en un seul tour de main.

À cause d'un processus complexe, l'impression du feuillet recto nécessitait la participation de deux imprimeurs aux États-Unis. Cette raison explique probablement pourquoi les pochettes initiales du double TBO-2222 ont été importées des États-Unis plutôt que fabriquées au Canada.

Les pochettes américaines sont identifiées à partir du crédit MADE IN U.S.A. au bas du verso accompagné du sigle de la Recording Industry Association of America (RIAA) à droite. L'intérieur de la pochette annonce une version stéréophonique de l'album, mention sans objet au Canada.



Il existe deux versions de cette pochette mono. La première laisse environ 2.5 cm (1 pouce) entre l'inscription "File under : Beatles" et la bordure de la pochette à droite [CAP 2222.MC1]. La deuxième s'affiche normalement, espace régulier [CAP 2222.MC2].

La gravure ayant été effectuée à Scranton en Pennsylvanie, les codes matriciels des pressages RCA de première génération sont estampés à la machine. Sur les faces 1 et 4, on retrouve respectivement "T1-2222-G2" et "T4-2222-T2" alors que les faces 2 et 3 affichent "T2-2222-F1" et "T3-2222-T16". D'autres pressages affichent "T3-2222-P15" ou "T4-2222-P15" sur les faces 3 ou 4. Des versions à double [CCAN 2222.MR1A(i)] et simple [CCAN 2222.MR1A(ii)] rainure ont été répertoriées.

En 1966, Parrs prend charge des pochettes. L'agencement américain est alors ajusté pour afficher clair ement le logo Parrs au recto [CAP 2222.MC66].

Dans la même période, l'ajustement corporatif de 1966 amène une réédition des labels avec rainure double et inscription (CANADA) [CCAN 2222.MR66A(i)].

En 1968, la stéréophonie entre en jeu. Logiquement, certaines indications techniques sont révisée s.

Comme Something New avant lui, la pochette de THE BEATLES' STORY affiche le numéro stéréo de catalogue (STBO-2222), le "cercle noir divisé en deux" et se distingue par l'insertion d'une mention "STEREO" noir sur blanc au recto juste en dessous du logo Capitol remplaçant la mention "HIGH FIDELITY" des pochettes mono. La disparition du sigle Parrs laisse croire qu'un autre imprimeur en est responsable, probablement Modern Graphics [CCAN 2222.SC1]. Les pochettes stéréophoniques seront présentées ainsi pendant plusieurs années.

Quant aux disques, de nouvelles gravures sont conçues, probab lement à l'atelier RCA. Les codes de celles-ci sont inscrits à la main et prennent la forme "STBO-1-2222 W7", "STBO-4-2222 W5'", "STBO-2-2222 W5'" et "STBO-3-2222 W8" pour la plupart. Certains n'affichent aucun suffixe W. Le collectionneur Hemmingsen rapporte également "STBO-3-2222 W6". Ces codes apparaissent d'abord sur label arc-en-ciel [**CCAN 2222.SR66A(i)**].

AVIS DE RECHERCHE

Possédez-vous THE BEATLES' STORY sur label cible vert lime?

Finalement, THE BEATLES' STORY paraît sur étiquette cible rouge en 1971 [CCAN 2222.SR71A(i)].

UNE POCHETTE DE TRANSITION

Alors que Capitol changeait d'imprimeur vers la fin des années soixante, certaines pochettes hybrides de l'album *THE BEATLES' STORY* sont apparues sur le marché. L'idée en était une de récupération, mais force est d'avouer que certains de ces artéfacts laissent les collectionneurs bien song eurs. Puisque ces incongruités sont aléatoires et ne semblent pas suivre les normes habituelles de fabrication, nous leur attribuons un code de transition.

Chronique de disques - par Gilles Valiquette

Dans ce cas-ci, on rapporte un exemplaire du microsillon *THE BEATLES' STORY* affichant la bande stéréo américaine au recto accompagné du logo Parrs [**CCAN 2222.SC1t**]. Ces feuillets étaient probablement des épreuves de l'imprimeur reproduites en petite quantité et qui se sont éventuellement retrouvées sur le marché.







CCAN 2222.MR66A(i)

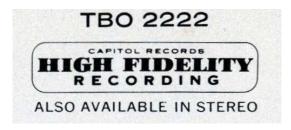








File Under: Beatles TBO 2222



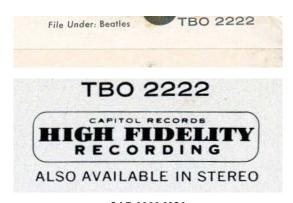
CAP 2222.MC1











CAP 2222.MC2













CCAN 2222.MC66



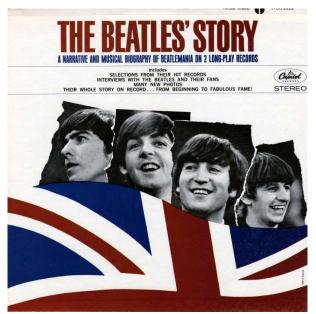








CCAN 2222.MC66















PRINTED IN CANADA

MANUFACTURED AND DISTRIBUTED IN CANADA BY CAPITOL RECORDS (CANADA) LTD.

COVER PHOTO PRINTED IN CANADA











CCAN 2222.SR71A(i)







ANCIENS NUMÉROS DU MAGAZINE BEATLES QUÉBEC

Le magazine du club a remplacé le bulletin du RQAB et il est publié depuis le printemps 2007. Si vous voulez compléter votre collection, vou s pouvez vous les procurer au coût de 6,00 \$ l'unité ou 5 numéros pour 25,00 \$, poste incluse.

Vous n'avez qu'à envoyer la liste des numéros désirés avec votre chèque à :

Beatles Québec 676, rue Du Charpentier Bromont (Québec) J2L 0B3

<u>Référence</u>	<u>Date</u>	Extrait du contenu	
Vol 13 No 1 Vol 13 No 2 Vol 13 No 3 Vol 13 No 4	Printemps 2007 Été 2007 Automne 2007 Hiver 2007/8	Entrevue James Taylor / S. Pepper 40 ans / Northern Songs – 2e partie Entrevue L. Van Eaton / Love Me Do / Beatles à Montréal / B. Spizer Entrevue D. Rivers / Best Of Ringo / Please Please Me / Cavern Club DVD Help! / McCartney Years / Ringo Liverpool 8 / From Me To You	
Vol 14 No 1	Printemps 2008	DVD Ecce Cor Meum / Entrevue Stéphane Venne / She Loves You	*
Vol 14 No 2	Été 2008	Bed-In Story / Entrevue Stéphane Venne / Monopoly Beatles / CD/DVD	
Vol 14 No 3	Automne 2008	Paul McCartney à Québec / Ringo Starr à Boston	
Vol 14 No 4 Vol 15 No 1 Vol 15 No 2	Hiver 2009 Printemps 2009 Été 2009	All Together Now (Love) / CD et DVD / The Fireman / Twist & Shout Expo Imagine à Montréal / Entrevue André Perry / Amoeba's Secret Let It Roll – Songs by G. Harrison / 40e du Bed-In à Montréal & N.Y.	1
Vol 15 No 3	Automne 2009	Coffrets Mono & Stereo / Beatles Rockband / Paul à Halifax / TheNewNo2	9
Vol 15 No 4	Hiver 2010	Good Evening NYC / Miss O'Dell / Ringo & The Roundheads DVD	
Vol 16 No 1	Printemps 2010	Ringo Y Not / Traveling Wilburys / DVD Beatles Budokan Tokyo	F
Vol 16 No 2	Été 2010	Nagra Tapes / Hall Of Fame / Convention à Québec	
Vol 16 No 3	Automne 2010	McCartney à Montréal / Rééditions Lennon / Ed Sullivan Show DVD	
Vol 16 No 4	Hiver 2011	Band On The Run / Harrison & Shankar / Catalogue Apple Records	(*
Vol 17 No 1	Printemps 2011	Lennon-McCartney / Paul, Linda et les Wings / Lennon New York	
Vol 17 No 2	Été 2011	Ringo Starr / McCartney et McCartney II / Convention de Québec	
Vol 17 No 3	Automne 2011	Paul au Centre Bell / The Family Way / Ocean's Kingdom	
Vol 17 No 4	Hiver 2012	George Living In The Material World / Paul Kisses On The Bottom	33
Vol 18 No 1	Printemps 2012	Ringo Starr 2012 / Paul McCartney au Royal Albert Hall	
Vol 18 No 2-3	Automne 2012	Magical Mystery Tours/ Ram/ Sonia Racine/ Convention de Québec	
Vol 18 No 4	Hiver 2013	Quand Paul devient "crooner"	
Vol 19 No 1	Printemps 2013	Les Beatles à Montréal, Pointe-à-Calliere / Ringo Starr	

ENCOURAGEZ NOS PARTENAIRES!

et profitez de vos escomptes!

QUÉBEC

VISION ROCK, Laurier Québec, 3e étage, Ste-Foy, Qc * 418-657-6732 15%

TMP, Fleur de Lys, Québec * 418-524-7894 10%

CD MÉLOMANE, 248 rue St-Jean, Québec * 418-525-1020 10% sur CD neufs seulement

PASSE-TEMPS 3000, Fleur de Lys, Québec * 418-529-9658 10%

SARMA

(sur publications rétros « RENDEZ-VOUS ») * 418-648-9485 15%

MONTRÉAL

DISQUES BEATNICK 3770 rue Saint-Denis, Montréal * 514-842-0664 (achat min. \$50) 10%

Note: 40 des 48 anciens bulletins du RQAB qui ont été publiés entre 1994 et 2006 sont encore disponibles. Vous pouvez vous les procurer <u>pour la modique somme de 20,00 \$, poste incluse, pour l'ensemble des 40 numéros.</u>

